

LES ÉTAPES DU CHANT FRANÇAIS

XVIII^{ème} siècle

DE TIRCIS A
BONAPARTE

50 CHANSONS DE LA COUR ET DE LA VILLE
RECUEILLIES ET HARMONISÉES PAR
MADELEINE PÉRISSAS



LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

PRÉFACE

Ce n'est pas un événement inouï que la visite chez les Petits Chanteurs à la Croix de Bois d'un compositeur de musique, tenant en mains quelques pièces nouvelles, motets ou chansons. Nous pouvons même avouer sans manquer à la vérité qu'il entre beaucoup plus de partitions nouvelles à la Manécanterie qu'il n'en figure ensuite dans le répertoire.

Aussi ne fut-ce point apparemment un événement ce jour-là, vers 1934 ou 1935, lorsqu'un jeune compositeur bellevillois, Mlle Perissas, vint au 68 rue des Rigoles, qui était à ce moment-là notre nid, nous proposer une œuvre écrite pour voix d'enfants, et dont l'héroïne était Sainte Geneviève, la patronne de Paris.

Prudent comme il l'est habituellement en ces matières le Directeur des Petits Chanteurs utilisa la position de repli traditionnelle chez les Petits Chanteurs, et déclara avec son sourire le plus diplomatique : c'est notre fondateur Paul Berthier, le compositeur connu, qui est notre censeur amical en cette matière. Je lui communiquerai votre texte; lui seul pourra décider s'il est dans l'esprit et la tradition de notre répertoire.

Or quelque temps plus tard, Paul Berthier passait à Paris et j'entends encore ses exclamations approbatrices à la lecture de cette œuvre nouvelle. Il nous engage tellement à utiliser le talent musical du nouveau compositeur qu'en attendant l'étude de Sainte Geneviève on vit paraître successivement au répertoire des Petits Chanteurs toute une série de charmantes chansons populaires harmonisées avec un esprit, un goût une variété et un pittoresque reconnus par toute la critique. Il était un petit navire, le Pont d'Avignon, la Mère Michel, et combien d'autres chansons, puis des vieux Noël, comme ce chant Parisien du XVII^e siècle : De l'enfant qui va naître, faut espérer la paix, d'une si tragique actualité en l'an 1944, ou encore ces Noël ou chansons en mainte langue

étrangère, Dormi bel bambin, Charlie is my darling, ou dans un autre genre ce Magnificat à six voix, d'un puissant effet.

Un peu avant la guerre, les Petits Chanteurs adoptèrent enfin une partie de l'oratorio de Sainte Geneviève, la « Ronde des Saintes de France » où Geneviève, encore jeune enfant, voit apparaître quelques-unes de celles qui seront les Saintes Françaises de l'avenir : Sainte Jeanne d'Arc, Sainte Bernadette, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pièce saisissante qui fit une profonde impression sur tous les auditoires d'Amérique du Sud qui l'entendirent. Car le répertoire manécantorial de Mlle Périssas a fait avec les Petits Chanteurs le tour du monde. Il est avantageusement connu en Europe et dans les deux Amériques.

Et voici que paraît, aux Editions ouvrières une brochure qui n'est évidemment pas destinée d'abord aux Petits Chanteurs, mais qu'ils liront avec profit et utilité et d'où ils pourraient bien tirer des thèmes à développement musicaux intéressants.

Quand aux lecteurs nombreux qui feuillèteront puis adopteront cette charmante plaquette, nul doute qu'ils n'y trouvent un captivant intérêt.

S'il est vrai, comme on l'a tant dit que nous soyons un peuple chez qui « tout finit par des chansons » il n'y a rien d'étonnant à ce que les chansons du passé permettent de reconstituer des pages entières de l'histoire de notre pays.

Et de fait, parcourez les divers titres de cet aimable volume, c'est toute la vie française d'autrefois qui ressucite, avec ses personnages de premier plan, et, derrière la silhouette magistrale des géants de l'Histoire, les innombrables et savoureux à côtés de la « Petite Histoire ».

Nous partons du règne glorieux de Louis XIV, avec ses splendeurs et ses victoires. Puis les chansons sur la Régence évoquent la fièvre de l'agiotage, le Mississipi, la rue Quincampoix, et le fameux « bossu » (Si tu ne vas pas à Lagardère, Lagardère ira à toi!...), et ensuite toute l'histoire souvent douloureuse du règne de Louis XV, mais qu'éclairent des dates joyeuses ou épiques : Fontenoy, Berg op Zoom. Puis le règne de Louis XVI nous vaut d'abord le tableau gracieux et conventionnel

des « bergeries » chères à Marie-Antoinette : Romance du berger malheureux, Petits Moutons, Couplets de Cateau la bouquetière. Mais, brutalement, le chant de la « Carmagnole » vient interrompre les fredons et les églogues : la Révolution éclate, et c'est elle, avec ses aspects si divers, les uns tragiques, les autres guerriers, qui va occuper la dernière partie de notre ouvrage.

Remercions l'auteur de ne pas avoir voulu nous laisser sur une impression trop tragique, et d'avoir judicieusement terminé sa série chantante par la « Déclaration sentimentale d'un garçon pâtissier » doublement appréciable en ces temps de restrictions.

Et souhaitons que l'aimable petit livre de Mlle Périssas ait une heureuse destinée et une longue carrière, qu'il aide les jeunes à chanter et à garder ainsi l'allant et l'enthousiasme de leur cœur, et qu'en leur révélant sous des aspects pittoresques un peu de l'histoire de leur Pays, il les incite à le mieux connaître et à l'aimer davantage.

F MAILLET.

P.S. Dans cette préface écrite avant la Libération, il était délicat de féliciter l'auteur de son à propos et de son audace. Disons maintenant que certaines de ces chansons, publiées, comme les Editions ouvrières s'y préparaient, à la barbe de nos hôtes d'avant août 1944, ne manquaient vraiment pas de piquant. Il y circule un souffle de pur patriotisme qui fait du bien, une ardeur pleine de jeunesse, comme celle dont nos rues parisiennes ont été les témoins aux jours de la Libération.

F. M.

TABLE DES MATIÈRES

Le Prince d'Orange.....	6
Je rencontrai un gros normand.....	10
Le Berger Tircis.....	14
Monsieur de tout l'y faut.....	16
La prudence de Villeroy.....	18
Chanson à boire.....	20
Nous avons perdu Louis.....	22
Mississippi	24
Mathieu.....	28
Exil du Parlement.....	31
Laissons chamailler.....	33
Tout cela m'est indifférent.....	35
Le borgne et le bossu.....	38
Les gens de qualité.....	41
Les allures de Paris.....	43
Les ramoneux.....	49
La simple fillette	53
Chant d'un Grenadier.....	55
Les cris de Paris.....	58
Fontenoy.....	61
Le toutou perdu.....	63
La prise de Berg-op-Zoom.....	65
La fanfare de Choisy.....	67
Dans les gardes françaises.....	69
Menuet.....	71
Portrait de deux époux.....	74
Les bons secrets.....	77
Romance du berger malheureux.....	80

Les deux siècles.....	83
A ma musette.....	85
Cadet sans - souci.....	87
Petits moutons.....	90
Boutade.....	93
Couplets de Cateau la bouquetière.....	95
Sur une demoiselle de campagne.....	97
Dialogue du Vaudeville et de la Musique.....	99
Chanson des Edits.....	102
Complainte de Louis XVI aux Français.....	104
La carmagnole.....	108
Chanson du Bocage.....	112
La matinale.....	114
Regrets d'un captif républicain.....	116
Barra.....	118
Chant d'une négresse.....	121
9 Thermidor.....	124
La Sans-Gêne.....	128
Chanson patriotique.....	130
La Fête des Arts.....	132
La danse française.....	134
Déclaration du pâtissier.....	138

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JUIN 1945
SUR LES PRESSES DE
L'IMP. KAPP A VANVES (SEINE), C. O. L. 31.0915
— DÉPOT LÉGAL 2^e TRIMESTRE 1943-13-89 —



PRIX: 50 fr. 80F

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, Avenue de la Sœur-Rosalie. PARIS 13^e